

Commentaire composé :

Texte :

C'était l'époque où la Beauce est belle de sa jeunesse, ainsi vêtue de printemps, unie et fraîche, à l'œil, en sa monotonie. Les tiges grandissent encore, et ce fut la mer, la mère des céréales, roulante, profonde, sans bornes. Le matin, par les beaux temps, un brouillard rose s'envolait. A mesure que montait le soleil, dans l'air limpide, une brise soufflait par grandes haleines régulières, creusant les champs d'une houle, qui partait de l'horizon, se plongeait, allait mourir à l'autre bout. Un vacillement pâlisait les teintes, des moires¹ de vieil or couraient le long des blés, les avoines bleuisaient, tandis que les seigles frémissants avaient des reflets violâtres. Continuellement, une ondulation succédait à une autre, l'éternel flux battait sous le vent du large. Quand le soir tombait, des façades lointaines, vivement éclairées, étaient comme des voiles blanches, des clochers émergeant plantaient des mâts, derrière des plis de terrain. Il faisait froid, les ténèbres élargissaient cette sensation humide et murmurante de pleine mer, un bois lointain s'évanouissait, pareil à la tâche perdue d'un continent.

Emile Zola, la terre, 1887.

Questions :

1. Quelle est la nature du texte ?
2. Quelle est le thème du texte ? justifiez par le relevé d'un champ lexical.
3. De quoi est formé le paratexte dans ce libellé ? Quelles informations utiles peut-on en tirer ?
4. Relevez :
 - Deux comparaisons
 - Une gradation
 - Une hyperbole
5. Nommez les figures de style soulignées dans le texte.
6. Relevez un autre champ lexical et expliquez l'emploi des deux champs lexicaux dans le texte.
7. A partir des champs lexicaux et des figures de style expliquez en une dizaine de lignes le texte.

¹ Reflet